



HAL
open science

Les monnaies burinées ou limées : une pratique sacrificielle ? Étude de cas des sanctuaires communautaires turons

Murielle Troubady

► **To cite this version:**

Murielle Troubady. Les monnaies burinées ou limées : une pratique sacrificielle ? Étude de cas des sanctuaires communautaires turons. Philippe Barral; Matthieu Thivet. Sanctuaires de l'âge du Fer. Actes du 41e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Dole, 25-28 mai 2017), Collection AFEAF (1), AFEAF, pp.411-413, 2019, 978-2-9567407-0-4. hal-02891863

HAL Id: hal-02891863

<https://hal.science/hal-02891863>

Submitted on 7 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les monnaies burinées ou limées : une pratique sacrificielle ?

Étude de cas des sanctuaires communautaires turons

Murielle Troubaday

La question de la mutilation du mobilier, et notamment des monnaies, est récurrente et généralement développée autour de cas régionaux (Aubin, Meissonnier 1994 ; Wigg-Wolf 2005 ; Callegarin 2011 ; Izri 2015). Nombre de traces volontaires sont visibles sur les monnaies gauloises et antiques : cassures, pliures, incisions, traces de lime, etc. Si les découvertes de ce type sont plutôt ponctuelles dans le temps, elles le sont également géographiquement, en Gaule et au-delà. Bien que P. Kiernan (2001) les qualifie de communes, du moins plus qu'en Angleterre, les découvertes de monnaies mutilées en France ne sont pas si répandues, particulièrement si nous considérons uniquement les monnaies gauloises, et tardives : de l'époque augustéenne au règne de Claude.

Cette courte synthèse (Fig. 1) des découvertes de monnaies mutilées n'est pas exhaustive mais montre que globalement cette pratique :

- n'est pas isolée mais semble absente de certaines zones (Nord et Sud-Est de la France),
- est liée à la romanisation. Les dépôts espagnols semblent liés quant à eux à la seconde guerre punique,
- n'est pas homogène : différence de métaux, de quantité voire de mutilation,
- et généralement déposée en sanctuaire

Ces dernières années la multiplication des opérations archéologiques en Touraine a permis la découverte des premiers sanctuaires turons¹. Tous sont tardifs, débutant à la fin du 1^{er} siècle av. J.-C., et semblent connaître une occupation de courte durée (1^{er} – 11^e siècles apr. J.-C.). Ils ont fourni de grandes quantités de monnaies dont les faciès sont très similaires : majorité de potins à la tête diabolique ainsi que les séries en métaux nobles à la lyre et à la cavalière (Fig. 2). Cette récurrence nous a permis de mettre en évidence un faciès monétaire de type cultuel très homogène, tri-métallique, qui diffère de ceux du contexte d'habitat, bien qu'il se compose globalement des mêmes séries issues du monnayage local.

¹ Voir dans cet ouvrage : « Première approche sur les sanctuaires laténiens et les pratiques culturelles en territoire turon ».

Pays	Sites	Monnaies mutilées	Contextes
Angleterre	Hayling Island Sacred Spring (Bath) Hampshire	Rares et surtout romaines en dehors du dépôt de statères du Hampshire (Monnaies coupées)	Occupation longue (1 ^{er} av. – 4 ^e ap. n.è.) – jets dans le bassin Dépôts
Allemagne	Martberg Karden	Rares (env. 120), vu les quantités découvertes. Autant de gauloises que de romaines. Potins mutilés Romaines	Plusieurs temples Monnaies marquées surtout au revers 1 ^{er} s. av. – 2 ^e s. de n.è
France <i>Est-Centre-Est</i>	Villeneuve-au-Châtelot (10) Nitry (89) Champagne Impy La Garenne Bibracte (58) Mirebeau sur Bèze (21) Mandeure (25)	Dépôt F4. 94% du lot est mutilé. Beaucoup de romaines Quantité variable, des monnaies gauloises, tous métaux	Uniquement des sanctuaires Occupation longue – La Tène-3 ^e /4 ^e s. de n.è.
France <i>Nord-Ouest</i> TOURAINNE (37)	Allonnes la Tour aux Fées (72) Juvigné (53) Port-Haliguen en Quiberon (56) Amboise « Les Châtelliers » Panzoult « La Grange aux Moines » Lémeré « La Neuptière »	Rares monnaies gauloises en métaux précieux et bronze. Beaucoup de monnaies romaines Monnaies gauloises et républicaines en or et argent. Potins uniquement, aucun bronze.	Sanctuaire et dépôts Sanctuaires à monnaies Occupation a priori courte (fin de La Tène-2 ^e s. de n.è) Marques au droit
France <i>Nord</i>	Forêt de Compiègne (60)	Deux bronzes au droit défigurés	Conservés au MAN n°3713 et 3718
France <i>Ouest-Sud-Ouest</i>	Niort (79) Pain-Perdu Barzan (17) Tintignac (23) Bordeaux (33) Landerrouat (33) Mas-d'Agenais (47) Vieille-Toulouse Toulouse St Roch (31) La Lagaste (11)	Des bronzes Contoutos Très rares gauloises en métaux précieux et républicaines en argent. Un potin à Toulouse.	Coffre en calcaire Sanctuaires et agglomérations
Espagne	X4 (Ciudad Real-Cuenca) Los Villares Valeria Driebes Armuña de Tajuña Fraga	Des dépôts d'objets en argent fragmentés avec des monnaies, cisailées ou non	Anciens : datés de la seconde guerre punique (Fin 3 ^e début 2 ^e s. av. n.è.) Hacksilver

Fig. 1. Tableau récapitulatif des découvertes de monnaies burinées, limées ou cisailées. En gras, les sanctuaires.



Fig. 2. Monnaies découvertes à Panzoult « La Grange-aux-Moines ». 1. Droit d'un quart de statère à la lyre renversée ; 2. Quart de statère limé ; 3. Potins à la tête diabolique marqués d'une croix au droit et au revers ; 4. Quinaire de Rubria buriné sur son droit (crédit photo. M. Troubaday).

En ce qui concerne les pratiques observées, en plus des habituels jets ou dépôts, la mutilation des pièces est très présente notamment sur les potins. Cette singulière pratique, observée ailleurs en Gaule et au-delà (Fig. 1), semble malgré tout plus systématique dans les sanctuaires turons (3 des 5 connus) entre les années 40/30 av. et 20 apr. J.-C. Elle consiste à frapper au burin ou au ciseau, voire à limer une face de la monnaie pour lui enlever toute valeur d'échange. Le cas turon est l'occasion de faire un point sur cette pratique particulière au sein des sanctuaires communautaires.

Les premières monnaies mutilées proviennent des prospections de La Grange aux Moines à Panzoult : 4 en or, 9 en argent et 633 potins (Troubaday 2011). Deux quinaires républicains sont burinés contrairement aux autres monnaies romaines en alliage cuivreux, peu nombreuses par ailleurs. Aucune mutilation n'est constatée sur les nombreux bronzes frappés gaulois.

Les monnaies semblent bien avoir circulé avant d'avoir été marquées. Plusieurs pièces d'aspect usé portent des marques de coups parfaitement nettes. Une seule en or a été limée sur les deux faces, dont seul le revers est encore un peu lisible. Les

coups portés sont profonds ou non, certains potins cassés sont sûrement le résultat d'un geste trop lourd. La maîtrise des coups suppose aussi un savoir-faire qui indiquerait qu'un artisan spécialisé mutilait les objets sur place.

Une production monétaire *in situ* est également supposée puisque des activités métallurgiques sont attestées par la présence de scories de bronze, d'alliage cuivreux et de plomb. Des ratés de fabrication ou des tentatives de refonte de potins sont également présents. Toutefois, aucune structure et aucun outil caractéristiques n'ont été découverts à proximité. Avec les éléments aujourd'hui disponibles, seules des analyses métallographiques pourraient nous renseigner sur le type d'activité pratiquée : soit un travail de fondeur (déchets de coulée en alliage cuivreux et or), soit un travail de monnayeur.

Les potins sont très largement majoritaires comme sur la plupart des sites turons de la fin de La Tène. Ils appartiennent quasiment tous (1 631 exemplaires) à la série des têtes diaboliques (Fig. 3), présentant au droit un profil schématisé à gauche et au revers un taureau chargeant. Le faciès est caractéristique de celui d'un sanctuaire de la fin du 1^{er} siècle av. J.-C. Cette datation est

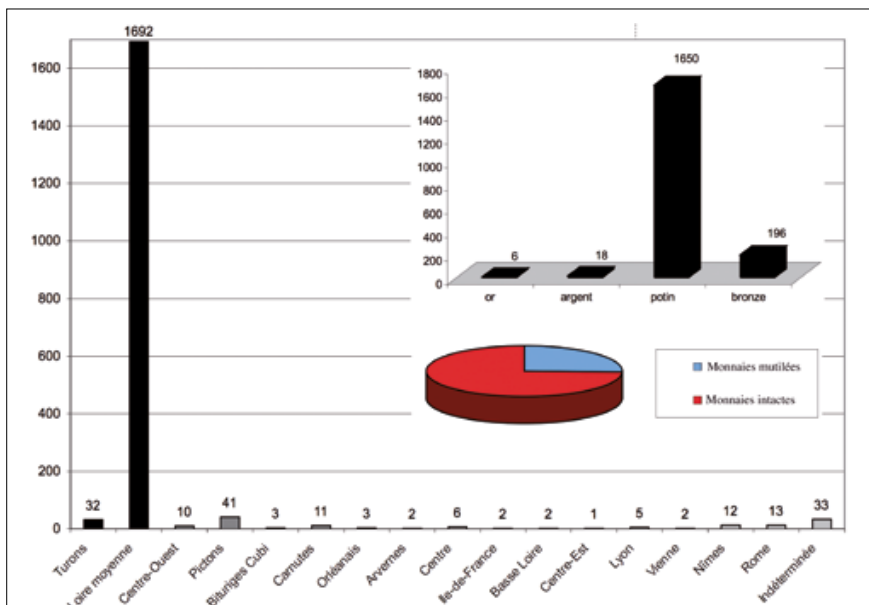


Fig. 3 - Faciès monétaire du sanctuaire de la « Grange-aux-Moines », Panzoult (37). Provenances, alliages, mutilation. Corpus : 1 870 monnaies.

confirmée par celle des fibules et des monnaies romaines dont une d'Octave des années 29-27 av. n.è. La fibule la plus récente date du II^e siècle apr. J.-C.

Près de ce sanctuaire, toujours en bord de Vienne à la « Neupetière » (Lémeré, Indre-et-Loire) la mise au jour d'environ 400 potins à la tête diabolique marqués par des croix au droit nous a été rapportée. Le résultat de ce pillage a été vendu et dispersé. Le temple est connu par photographie aérienne. Cette découverte bien qu'incertaine et éphémère est plausible et renforce le particularisme turon.

Enfin, c'est sur le site des « Châtelliers » à Amboise que cinq autres pièces mutilées en or, argent et potin ont été mises au jour (Fig. 4). Seulement cinq, dont une seule attestée dans l'enceinte d'un temple, alors que les découvertes monétaires sur l'*oppidum* et ses temples sont estimées à plusieurs centaines de pièces (800 issues des fouilles et beaucoup plus des ramassages de labours). Les quatre monnaies mutilées découvertes dans des remblais à proximité, nous permettent de nous interroger sur la gestion des offrandes et le nettoyage des sanctuaires.

La mutilation des monnaies en contexte culturel au tournant de notre ère semble courante chez les Turons mais rien n'indique que cette pratique ait perduré.



Fig. 4. Monnaies découvertes à Amboise « Les Châtelliers », rue Rouget de L'Isle. 1. Potin à la tête diabolique marqué au droit ; 2. Drachme pictonne marquée au droit (crédit photo. M. Troubaday).

Bibliographie

- Aubin G., Meissonnier J., 1994. L'usage de la monnaie sur les sites de sanctuaires de l'ouest de la Gaule et de la Bourgogne. In Goudineau C., Fauduet I., Coulon G. *Les sanctuaires de tradition indigène en Gaule romaine. Actes du colloque d'Argentomagus, 8-9 et 10 octobre 1992*, Errance, p. 143-152.
- Callegarin L., 2011. Sociétés et pratiques monétaires dans l'espace pyrénéen occidental au second âge du Fer. In Callegarin L., M.-P. Garcia-Bellido, A. Jimenez Diez, éd. *Barter, money and coinage in the ancient Mediterranean (10th –1st centuries BC)*. Madrid, p. 315-334. (Anejos de AEspA ; 58),
- Izri S., 2015. Les monnaies sur les sanctuaires. In Kaurin J., Marion S., Bataille G., éd., *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt de l'âge du Fer*. Glux-en-Glenne, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, p. 53-63. (Bibracte ; 26).
- Kiernan P., 2001. The ritual mutilation of coins on romano-british sites, *British Numismatic Journal*, 71-4, p. 18-33
- Troubaday M., 2011. *Circulation et diffusion monétaire chez les Turons et les Carnutes au second âge du Fer*, Thèse de III^e cycle sous les directions de S. Fichtl et K. Gruel, Université François Rabelais, Tours, 3 vol.
- Wigg-Wolf D., 2005. Coins and ritual in late Iron Age and early Roman sanctuaries in the territory of the Treveri. In Haselgrove C., Wigg-Wolf D., éd. *Iron Age coinage and ritual practices, Studien zu Fundmünzen des Antike*, Band 20, Mayence, p. 361-379

Auteure

Murielle TROUBADY, UMR 8546 AOOrC CNRS/ENS, F – 37310 Saint-Quentin-sur-Indrois ;
murielletroubady@hotmail.com

Abstract

The discovery of mutilated Celtic coins in Indre-et-Loire during recent preventive excavations is an opportunity for us to take stock of a later practice that is neither widespread nor homogeneous.